



Ignacio Agüero

Ignacio Agüero a à peine commencé ses études de cinéma quand le Chili tombe sous le régime militaire d'Augusto Pinochet, en 1973. Il s'oriente alors rapidement vers le cinéma documentaire. Dès ses premiers films, les thématiques récurrentes de son œuvre sont présentes : l'expérience sociale du cinéma, la ville et ses espaces, la mémoire politique et traumatique de son pays avec *No olvidar* (1982).

Il réalise ensuite, malgré la censure, deux documentaires, *Como me da la gana* (1985) et *Cien niños esperando un tren* (1988), qui, semblant questionner le geste cinématographique, révèlent l'état de la société chilienne qui vit en dictature depuis dix ans. Ces deux films font d'Agüero une figure centrale du documentaire chilien.

Dans le même temps, Ignacio Agüero s'implique dans la vie politique de son pays. En 1988, il soutient activement la Campaña del No et réalise plusieurs spots télévisuels qui participeront à l'échec de Pinochet lors du plébiscite de 1989. Il contribue à la création de la Asociación de Documentalistas de Chile.

La mémoire de la dictature revient frontalement avec *El diario de Agustín* (2008), pour ensuite trouver la voie politique modeste et quotidienne qui caractérise son travail, si sensible dans *El otro día* (2012). Avec *Como me da la gana II* (2016) la quête méta-cinématographique fait son retour : il s'agit de prendre le pouls des possibles dans la société chilienne, quarante ans après l'arrivée de Pinochet.

En 2019, lors du soulèvement social majeur qui agite le pays, il est partie prenante dans le processus citoyen de rédaction de la Nouvelle Constitution.

Ignacio Agüero a également été acteur, photographe, caméraman, scénariste, ingénieur du son et producteur. Professeur de cinéma, il participe à de nombreux ateliers dans le monde.



Depuis plus de 30 ans, l'association Documentaire sur grand écran accompagne le retour du documentaire en salle sur l'ensemble du territoire national, via la diffusion de films auprès du grand public, l'organisation du festival Best of Doc et le développement d'une offre de services en direction des professionnels.

Elle conçoit et anime des rendez-vous réguliers à Paris ainsi que des programmations itinérantes destinées à circuler toute l'année en partenariat avec des associations et des salles de son réseau.



PLUS D'INFORMATIONS

Hugo Masson
01 49 88 66 42
hmasson@docsurgrandecran.fr
www.docsurgrandecran.fr

Documentaire sur grand écran présente,
dans le cadre du Mois du film documentaire
coordonné par Images en Bibliothèques



Le cinéma d'Ignacio Agüero, mémoire d'une dictature

PROJECTIONS
RENCONTRES
DÉBATS

Quand le coup d'État de Pinochet a lieu au Chili, le 11 septembre 1973, Ignacio Agüero vient de commencer ses études de cinéma. Pendant les dix-sept années de régime militaire, il reste à Santiago. Depuis cette période, et jusqu'à maintenant, il réalise des documentaires intimement liés à l'histoire politique de son pays. En donnant la parole à des enfants, des veuves de la dictature, des cinéastes, des habitants de Santiago, il ouvre dans ses films des espaces de mémoire individuels et collectifs.

Documentaire sur grand écran propose, avec cette sélection de 6 films désormais à son catalogue, un retour sur cette œuvre qui parvient à échapper au monumental en approchant l'histoire par le quotidien.



NO OLVIDAR NE PAS OUBLIER

Chili, 1982, 80'

Réalisé sous le pseudonyme de Pedro Meneses, ce film suit cinq femmes d'une même famille qui recherchent leurs maris, arrêtés quelques jours après le coup d'État militaire de 1973. Après six ans de fouilles, elles retrouvent leurs corps, près de Santiago. Le film constitue par lui-même la preuve du crime perpétré par la police de Pinochet.

COMO ME DA LA GANA I COMME IL ME PLAIRA I

Chili, 1985, 30'

Entre mai 1984 et décembre 1985, Ignacio Agüero s'invite sur le tournage de cinq films chiliens alors que la plupart des cinéastes s'est exilée à l'étranger. La période n'est pas propice à la liberté d'expression et le film interroge le sens qu'il y a à faire du cinéma au Chili en pleine dictature. Quel est donc le rapport qui existe entre un réalisateur et le contexte socio-politique qui l'entoure ? Les questions d'Agüero, aussi simples que déconcertantes, plongent les cinéastes dans l'embarras.



CIEN NIÑOS ESPERANDO UN TREN CENT ENFANTS QUI ATTENDENT UN TRAIN

Chili, 1988, 56'

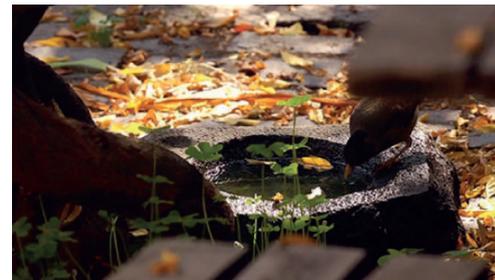
Dans une ville de la banlieue de Santiago, l'enseignante Alicia Vega organise un atelier de cinéma pour enfants. Ceux-ci, qui n'ont jamais été au cinéma et connaissent à peine le centre-ville, vivent une expérience inoubliable. Ils construisent les éléments qui ont conduit à l'invention du cinéma, comme le zootrope ou le thaumatrope, apprennent le travelling et réalisent finalement un film en dessinant leurs propres images. Un exercice de création joyeuse, une échappatoire à l'oppression de la dictature militaire.



EL DIARIO DE AGUSTÍN LE JOURNAL D'AGUSTIN

Chili, 2008, 80'

À travers son journal *El Mercurio*, Agustín Edwards fut un appui décisif de Pinochet, au point de devenir le contact de la CIA au Chili pendant la dictature. Déjà, sous la présidence d'Allende, il avait mené une campagne pour préparer le coup d'État à venir. Aujourd'hui, *El Mercurio* reste le journal le plus influent du pays. Ce film dévoile les secrets de l'homme le plus puissant des médias chiliens.



COMO ME DA LA GANA II COMME IL ME PLAIRA II

Chili, 2016, 86'

2016, Grand Prix de la compétition internationale au FID Marseille

Trente ans après *Como me da la gana*, Ignacio Agüero s'invite à nouveau sur les tournages de quelques films chiliens (parmi lesquels *Neruda*, *El viento sabe que vuelvo a casa* et *Rey*). L'époque et les questions ont changé. Il ne s'agit plus de demander aux cinéastes pourquoi ils font du cinéma mais ce qu'il y a, selon eux, de cinématographique dans leur film. En insérant des archives personnelles filmées au cours de sa vie, Agüero approfondit la question et creuse un peu plus le mystère de l'essence du cinéma.

EL OTRO DÍA L'AUTRE JOUR

Chili, 2012, 120'

La maison du cinéaste donne sur la rue. Sa porte sépare l'espace intérieur et l'espace extérieur. L'espace intérieur contient l'histoire personnelle du cinéaste, son monde d'objets, d'imaginaire et de pensées. L'espace extérieur, c'est la ville de Santiago du Chili. Les histoires du monde intérieur sont interrompues lorsque des étrangers sonnent à la porte et, ce faisant, entrent dans le film.



Films issus du catalogue de Documentaire sur grand écran, disponibles au format numérique (DCP - fichier num)